Quelle lettre magnifique! Elle est de toute beauté et devrait nous encourager beaucoup.

Voyez l'exemple d'un homme de Dieu qui est passé par de très dures épreuves et qui a reçu tellement de consolation de la part de Dieu qu'il est devenu capable à son tour d'encourager les autres qui étaient dans l'affliction: ses frères et soeurs dans la foi, ses collègues, sa femme, sa mère (un mois plus tard, il a écrit une lettre à sa mère qui est tout aussi belle).

Voici quelques éléments que je retiens de cette lettre à son épouse:

La passion et le zèle pour la vérité de l'Évangile

Guy de Brès est un homme d'une passion: la cause de Jésus-Christ. Son coeur brûle d'un zèle pour l'Évangile. Cela transparaît dans toute sa lettre. Pas un instant il n'est hésitant ou ne regrette d'avoir servi Jésus-Christ. Quel bel exemple à suivre!

Avons-nous ce zèle et cette passion? Demandons à Dieu qu'il nous donne ce même feu.

L'amour de la Parole de Dieu

Comment Guy de Brès pouvait-il encourager sa femme? Comment trouvait-il lui-même consolation et encouragement dans ses épreuves? C'est en connaissant bien la Parole de Dieu. Dans sa lettre, il cite plusieurs passages des Écritures. Il est rempli des vérités de la Parole de Dieu.

Si nous voulons devenir une source d'encouragement pour les autres, nous devons connaître la Parole de Dieu, la vivre, la mettre en pratique et savoir nous en servir. Elle va d'abord nous réconforter nous-mêmes et ensuite nous pourrons l'utiliser pour consoler les autres.

L'amour pour sa femme

Guy exprime à son épouse tout l'amour et toute l'affection qu'il a pour elle. C'est très beau! Il se soucie des besoins matériels de sa femme. Il se soucie de ses besoins spirituels. Il l'encourage. Il l'exhorte. Il la réconforte avec l'Évangile. Il prie pour elle.

Nous, les maris, exprimons-nous notre amour pour notre femme? Nous soucions-nous de ses besoins matériels, mais aussi et surtout de ses besoins spirituels? Le mari est le chef de sa femme. Par conséquent, il prend soin de son bien-être spirituel. Il est très important que le mari chrétien favorise la croissance spirituelle de sa femme. Voilà, le message est lancé!

La mise en pratique de sa foi

Guy de Brès avait une foi vivante. Ce qu'il confessait de sa bouche, ce qu'il écrivait, ce qu'il enseignait, il a appris à le mettre en pratique dans sa vie. "*Je mets en pratique à présent ce que j'ai tant prêché aux autres."*Quelle doctrine en particulier a-t-il mise en pratique? La doctrine de la providence de Dieu. (voir l'article 13 de la Confession de foi des Pays-Bas).

Plusieurs chrétiens disent croire les belles doctrines chrétiennes, mais les vivent-ils réellement? Il y a souvent un décalage entre la confession de foi et la mise en pratique. Oui, je crois dans la providence divine, mais quand j'ai un accident, une contrariété, une maladie, ou quand un autre me fait du tort, est-ce qu'on peut voir que j'y crois vraiment?

La dure réalité des persécutions

De nos jours, dans certains milieux chrétiens, il y a des gens qui enseignent l'évangile de la prospérité. Jésus serait venu pour nous donner la richesse, la santé et beaucoup de bénédictions matérielles. Cette erreur est une distorsion profonde de l'Évangile et fait malheureusement beaucoup de ravages dans plusieurs Églises.

En Actes 14:22, Paul et Barnabas ont encouragé leurs frères en disant: "*C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu."* Jésus lui-même a dit que, pour être ses disciples, il nous faut porter notre croix et le suivre, c'est-à-dire être prêts à souffrir à cause de lui. Nous avons besoin aujourd'hui de revenir à la "théologie de la croix". Nous vivons dans le confort, l'abondance et la facilité. Nous ne souffrons pas beaucoup à cause de notre foi. Rappelons-nous tous ces chrétiens persécutés ailleurs dans le monde. Nous ne sommes pas à l'abri, nous non plus. La situation dans notre pays pourrait changer. Sommes-nous prêts à souffrir pour le beau nom de Jésus-Christ?

La joie dans l'épreuve

La lettre de Guy de Brès est débordante de joie. C'est remarquable! Il est rempli de joie, d'allégresse, de repos, de bonheur, de contentement et d'abondance de richesse. Le Seigneur l'a vraiment comblé! Cela donne le goût d'être avec lui, enfermé dans le même cachot. "*Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer.*" (Jacques 1:2). "*Réjouissez-vous de participer aux souffrances du Christ, afin de vous réjouir aussi avec allégresse, lors de la révélation de sa gloire.*" (1 Pierre 4:13). Nous avons tellement de choses à apprendre à l'école de Dieu! La joie dans l'épreuve en est une importante.

L'amour de ses ennemis

Guy se permet un brin d'humour sur le dos de monsieur de Hamaide, mais pas une fois dans sa lettre il ne dit des paroles mauvaises ou amères contre ses bourreaux. Le jour de son exécution, sur l'échafaud, il a dit à la foule: "*Ayez du respect pour le magistrat qui fait ce qui lui est demandé.*"

Une telle attitude nous fait réfléchir. Voulons-nous le bien ou voulons-nous le mal de nos ennemis?

La certitude de son salut éternel

Guy est convaincu que Dieu s'apprête à le recevoir dans son Royaume éternel. Le lieu de son habitation est au ciel. Il n'y a aucun doute dans son esprit qu'il s'en va rejoindre son Chef et Sauveur Jésus-Christ. Il est certain de son salut éternel, car il croit que Jésus-Christ l'a parfaitement justifié devant le Père.

Avons-nous la certitude de notre salut? Est-ce que nous affrontons la perspective de notre mort avec la conviction profonde que nous allons entrer dans la maison du Père en présence de Jésus-Christ?

L'honneur de Dieu avant tout

Guy de Brès ne cherche pas sa gloire, mais la gloire de Dieu. Il est humble. Il se considère une pauvre créature, un être faible et petit. C'est un grand honneur que Dieu lui fait de souffrir et de mourir pour la cause de Jésus-Christ. "*Je ne suis*

qu'un pauvre vase de terre extrêmement fragile, afin que je m'humilie et que toute la gloire de la victoire lui soit donnée."

En lisant sa lettre, nous ne devrions pas dire: "Wow! Quel homme de Dieu il était!", mais plutôt: "Wow! Quel Dieu il avait!" La puissance de Dieu agissait dans sa faiblesse. C'est Dieu qui l'a soutenu, fortifié, encouragé, rempli de joie. C'est Dieu qui lui a permis de devenir une source de consolation pour sa femme et pour ses proches. C'est Dieu qui lui a donné la victoire. À Dieu seul soit toute la gloire!

Avons-nous cette même humilité? Avons-nous ce même désir de chercher la gloire de Dieu seul?

Soli Deo Gloria!

Paulin Bédard, pasteur
Paru dans la revue *Lumière sur mon sentier*
Vol. 6, No. 3, automne 2011.
Ce texte est une adaptation de la conférence donnée par le pasteur Paulin Bédard à l'Église chrétienne réformée de Beauce lors de la fête de la Réforme le 31 octobre 2010.